



REVUE DES MARCHÉS DU T2 DE 2026
ET COMMENTAIRE DE MILIEU D'ANNÉE

Les bénéfices, l'IA et les
marchés émergents ont
trouvé un nouveau souffle

Équipe Stratégie de placement d'IG



La domination du marché s'élargit à mesure que les investisseurs trouvent des occasions ailleurs que dans l'IA

Le deuxième trimestre a démontré la résilience des marchés financiers. Les difficultés se sont succédé pour les investisseurs : conflit au Moyen-Orient, volatilité des prix des produits de base, attentes changeantes à l'égard des taux d'intérêt et préoccupations inflationnistes ravivées. Pourtant, les actions mondiales ont continué de progresser, portées par les bénéfices des sociétés et l'activité économique, qui sont restés plus solides que prévu.

L'indice S&P 500 a avancé de 14,9 %, en dollars américains (13,4 % en dollars canadiens), tandis que l'indice composé S&P/TSX a gagné 6,4 %. La robustesse des actions a été soutenue par les prévisions de bénéfices résilients, la croissance des bénéfices atteignant pas moins de 21 % sur 12 mois pour l'indice S&P 500 au deuxième trimestre de 2026, contre 19 % au début du trimestre.

Et, surtout, la domination du marché s'est élargie. Bien que l'intelligence artificielle soit restée un important thème de placement, les rendements sont devenus moins tributaires d'un petit groupe de sociétés technologiques à mégacapitalisation. D'autres secteurs et régions sont venus grossir les rangs des meneurs, notamment les secteurs de la finance et de l'industrie et les marchés internationaux, qui ont contribué de façon plus significative au rendement. Les marchés émergents ont été parmi les plus performants, avec en tête la Corée du Sud et Taïwan, la demande pour les infrastructures d'IA continuant de soutenir la chaîne d'approvisionnement technologique mondiale.

Les préoccupations inflationnistes ont refait surface au cours du trimestre devant la fermeté des prix de l'énergie et des données économiques. Les taux obligataires ont augmenté, alors que certaines banques centrales du G10 optaient pour une politique plus restrictive. Les rendements des titres à revenu fixe ont été plus modérés face à une éventuelle hausse des taux d'intérêt.

Le trimestre a été marqué non pas par l'absence de risque, mais par la capacité des marchés à l'absorber. Les données fondamentales n'ont pas changé, les bénéfices ont continué de s'améliorer et les investisseurs qui ont maintenu une approche disciplinée et diversifiée ont été récompensés.

Le trimestre nous a rappelé une fois de plus que les marchés peuvent tolérer l'incertitude lorsque les données fondamentales restent intactes.

– Philip Petursson



Philip Petursson
Stratège en chef
des placements



Pierre-Benoît Gauthier
VP, Stratégie
de placement



Ashish Utarid
VPA, Stratégie
de placement

Rendements des indices

Rendements du cours des actions et rendements totaux des titres à revenu fixe en 2026

Tableau 1 – Rendements du cours des actions en 2026

	Devise	T2	DDA	12 mois
Indice composé S&P/TSX	CAD	6,4 %	9,9 %	29,8 %
Indice S&P 500	USD	14,9 %	9,6 %	20,9 %
	CAD	13,4 %	13,4 %	26,0 %
Indice MSCI EAEO	USD	9,8 %	7,7 %	17,4 %
	CAD	11,9 %	11,6 %	22,4 %
Indice MSCI Europe	EUR	10,5 %	8,8 %	18,9 %
	CAD	11,4 %	9,6 %	20,3 %
Indice MSCI Marchés émergents	USD	23,3 %	22,7 %	40,9 %
	CAD	25,7 %	27,0 %	46,9 %

Tableau 2 – Rendements totaux des titres à revenu fixe en 2026

	Devise	T2	DDA	12 mois
Indice obligataire tous les gouvernements FTSE Canada	CAD	2,0 %	2,3 %	3,1 %
Indice des obligations universelles FTSE Canada	CAD	2,0 %	2,2 %	3,5 %
Indice ICE BofA U.S. Corporate Bond	USD	1,4 %	1,0 %	4,5 %
	CAD	3,1 %	4,5 %	8,6 %
Indice ICE BofA U.S. High Yield Composite	USD	2,5 %	1,9 %	5,7 %
	CAD	4,2 %	5,5 %	9,9 %
Indice Bloomberg Global Aggregate Bond	USD	0,9 %	-0,2 %	0,6 %

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; 12 mois, du 30 juin 2025 au 30 juin 2026.
Les rendements des indices de référence des actions correspondent aux rendements du cours, sans les dividendes. Marché canadien des obligations au 30 juin 2026.

Moteurs de rendement des marchés

Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a progressé de 6,4 %, surtout grâce au solide rebond du secteur de la finance, alors que les bénéfices des banques plus élevés que prévu, la résilience de la qualité du crédit et l'amélioration de l'activité sur les marchés financiers ravivaient la confiance.

Cette vigueur s'est propagée à d'autres secteurs et les gains se sont généralisés à une bonne partie du marché, les investisseurs oubliant l'économie intérieure toujours anémique pour se concentrer sur les données fondamentales des entreprises.

La réalité a été tout autre pour les secteurs des produits de base. Le secteur de l'énergie a cédé une partie de ses gains du premier trimestre, les prix du pétrole ayant redescendu des sommets où ils avaient été propulsés par les conflits et le secteur des matériaux pâtissant de la consolidation de l'or après une forte hausse. Malgré tout, ces baisses n'ont pas réussi à faire dérailler le marché en général.

L'avancée du marché reflétait une amélioration de l'ampleur du marché plutôt qu'une dépendance à un seul secteur. Bien que le secteur de la finance ait été le principal moteur, la vigueur des secteurs de la santé, de l'industrie, de la consommation discrétionnaire, de l'immobilier et de la technologie a accentué les gains, malgré la faiblesse persistante de l'économie.

Actions américaines

L'indice S&P 500 a progressé de 14,9 % (en dollars américains), soutenu par la vigueur des bénéfices plutôt que par un simple regain d'appétit pour le risque. En hausse de 31,6 %, le secteur de la technologie de l'information a dominé, alors que les dépenses dans les infrastructures de l'IA et les révisions à la hausse des bénéfices continuaient de raffermir la confiance.

Les investisseurs sont toutefois devenus plus sélectifs à l'égard des sociétés liées à l'IA. Le thème de l'IA est resté intact, mais comme les attentes étaient déjà élevées, les entreprises ont dû témoigner non seulement de résultats solides, mais d'une trajectoire claire vers une croissance continue.

La participation s'est élargie à d'autres secteurs que la technologie, notamment l'industrie, les services de communication et la finance, qui ont aussi contribué, tandis que les secteurs de l'énergie et des services aux collectivités ont été à la traîne.

Les attentes relatives aux taux sont restées la principale contrainte macroéconomique. Alors que les investisseurs anticipaient une inflation plus élevée, les taux des obligations à long terme ont augmenté et les conditions financières se sont resserrées. Malgré tout, la croissance des bénéfices est restée suffisamment forte pour compenser tout risque de valorisation lié aux taux.

Actions internationales

Les actions internationales ne se sont pas contentées de participer aux gains durant le trimestre. Dans plusieurs régions, elles ont dominé. Les marchés sud-coréen et taiwanais ont pris de l'élan, alors que l'accélération des investissements dans les infrastructures d'IA continuait de soutenir la demande dans toute la chaîne d'approvisionnement technologique mondiale.

Les marchés émergents se sont clairement démarqués, l'indice MSCI Marchés émergents ayant progressé de 23,3 % au cours du trimestre et de 40,9 % (en dollars américains) sur 12 mois.

Le secteur de la technologie a alimenté une bonne partie des gains, à commencer par les fabricants de semi-conducteurs, de mémoire et de matériel informatique. La Corée du Sud et Taïwan ont largement contribué à cette vigueur en raison de leur rôle essentiel comme fournisseurs d'infrastructures nécessaires au développement de l'IA. Les actions européennes ont progressé en même temps que grandissait l'appétit mondial pour le risque.

La domination s'est élargie à l'échelle mondiale sans désaveu systématique des marchés américains, et les moteurs sont restés les mêmes : croissance des bénéfices, investissements dans l'IA et exposition à la chaîne d'approvisionnement technologique.

Titres à revenu fixe

Les titres à revenu fixe ont produit des rendements positifs, malgré des conditions de taux moins favorables. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a progressé de 2 %, les revenus aidant à contrebalancer l'effet des taux à long terme plus élevés.

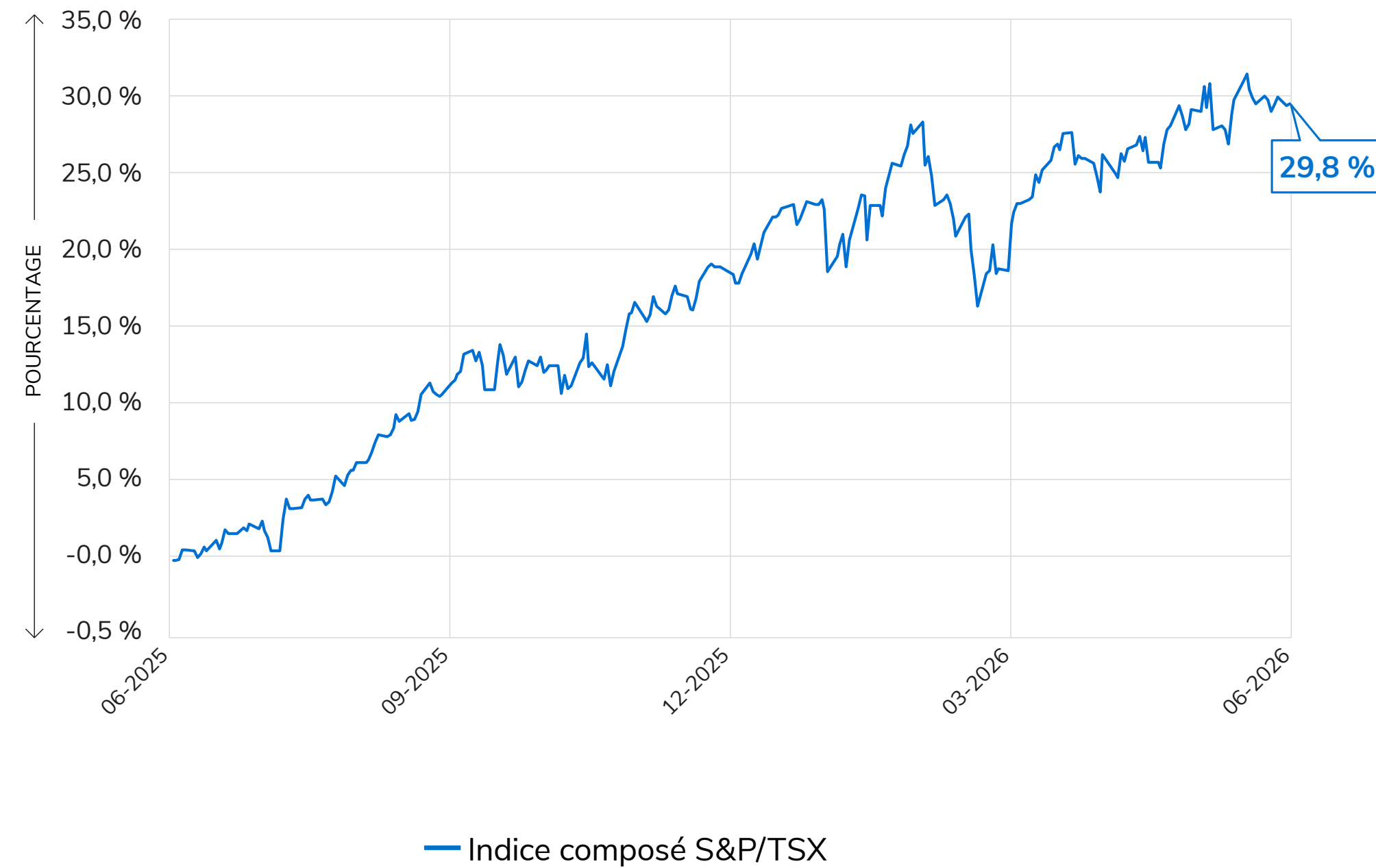
Les marchés ont passé la majeure partie du trimestre à réévaluer les attentes en matière d'inflation et de taux d'intérêt. L'amélioration des données économiques américaines et les prix élevés de l'énergie ont fait grimper les taux à long terme, créant des conditions défavorables pour la duration.

Au Canada, la réalité a été fort différente en raison des conditions économiques plus moroses. La croissance plus faible a renforcé les attentes voulant que la Banque du Canada ne relève pas ses taux en même temps que la Réserve fédérale américaine plus tard cette année, ce qui a contribué à la faiblesse du dollar canadien.

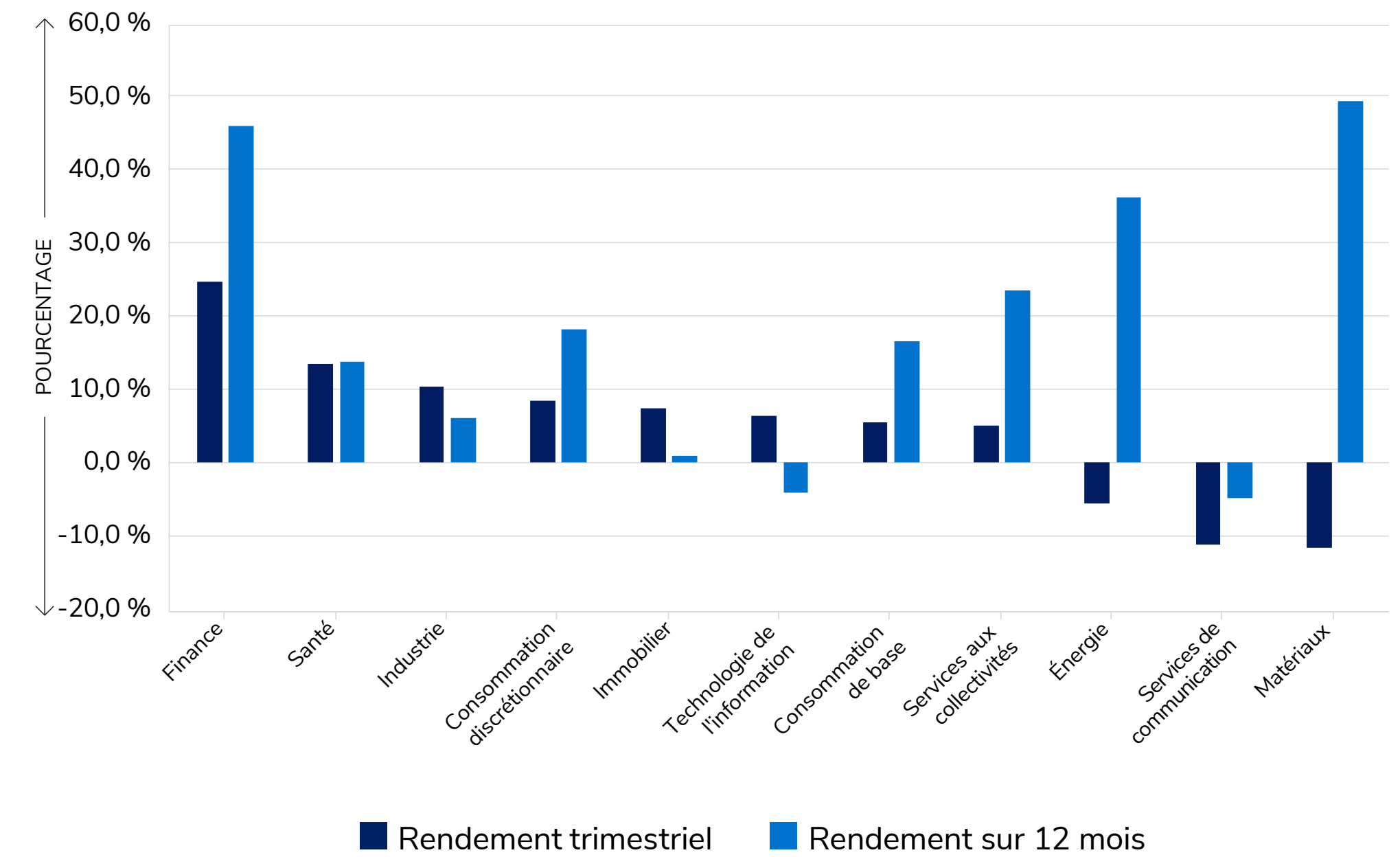
L'exposition au crédit a généré un meilleur rendement que l'exposition à la duration. Les obligations américaines à rendement élevé ont surpassé les obligations de première qualité, avec un rendement de 2,5 % contre 1,4 %, en dollars américains. Les données fondamentales solides et l'appétit continu pour le risque ont soutenu les écarts de crédit.

Actions canadiennes

Graphique 1 – Rendement de l'indice composé S&P/TSX

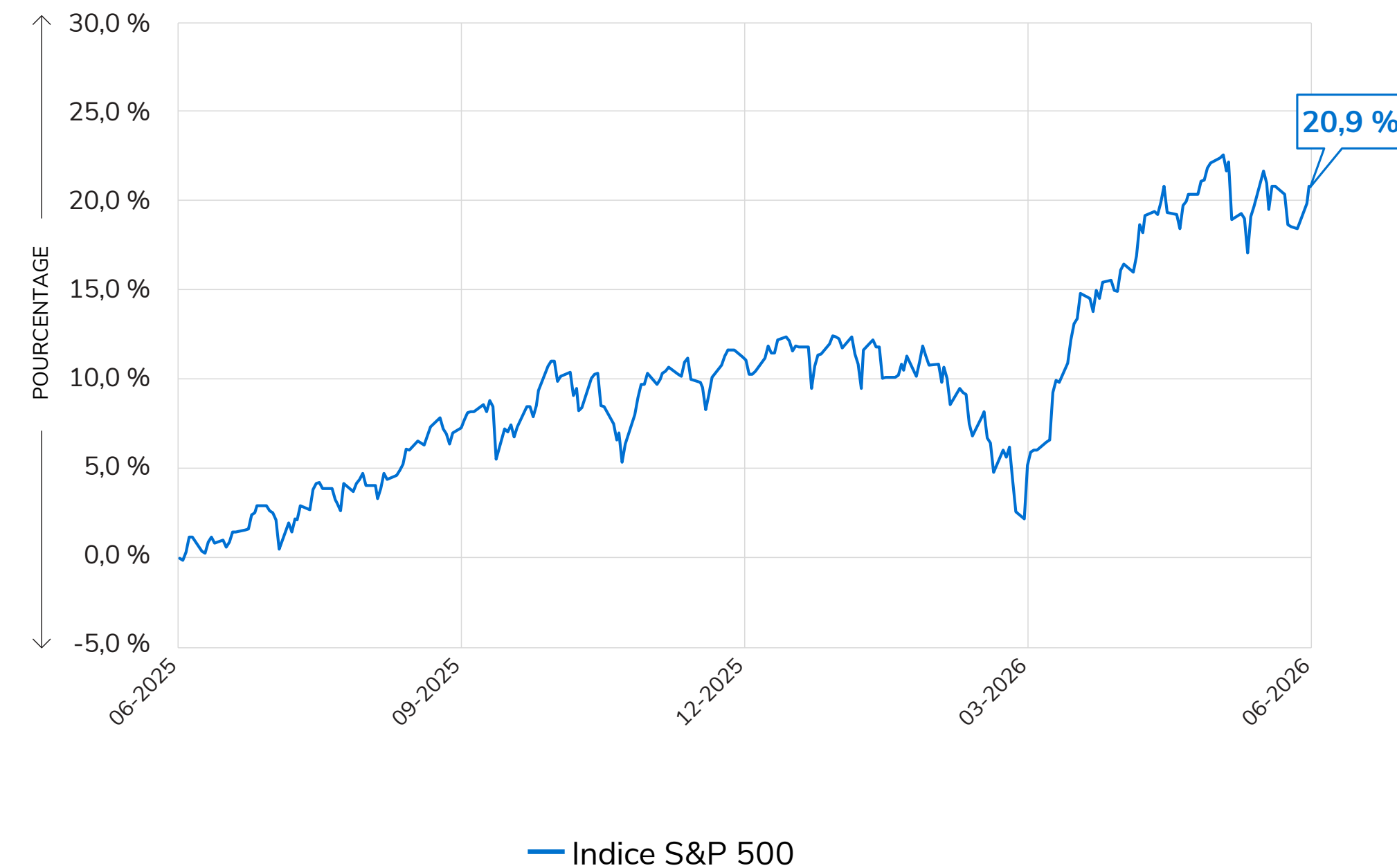


Graphique 2 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P/TSX

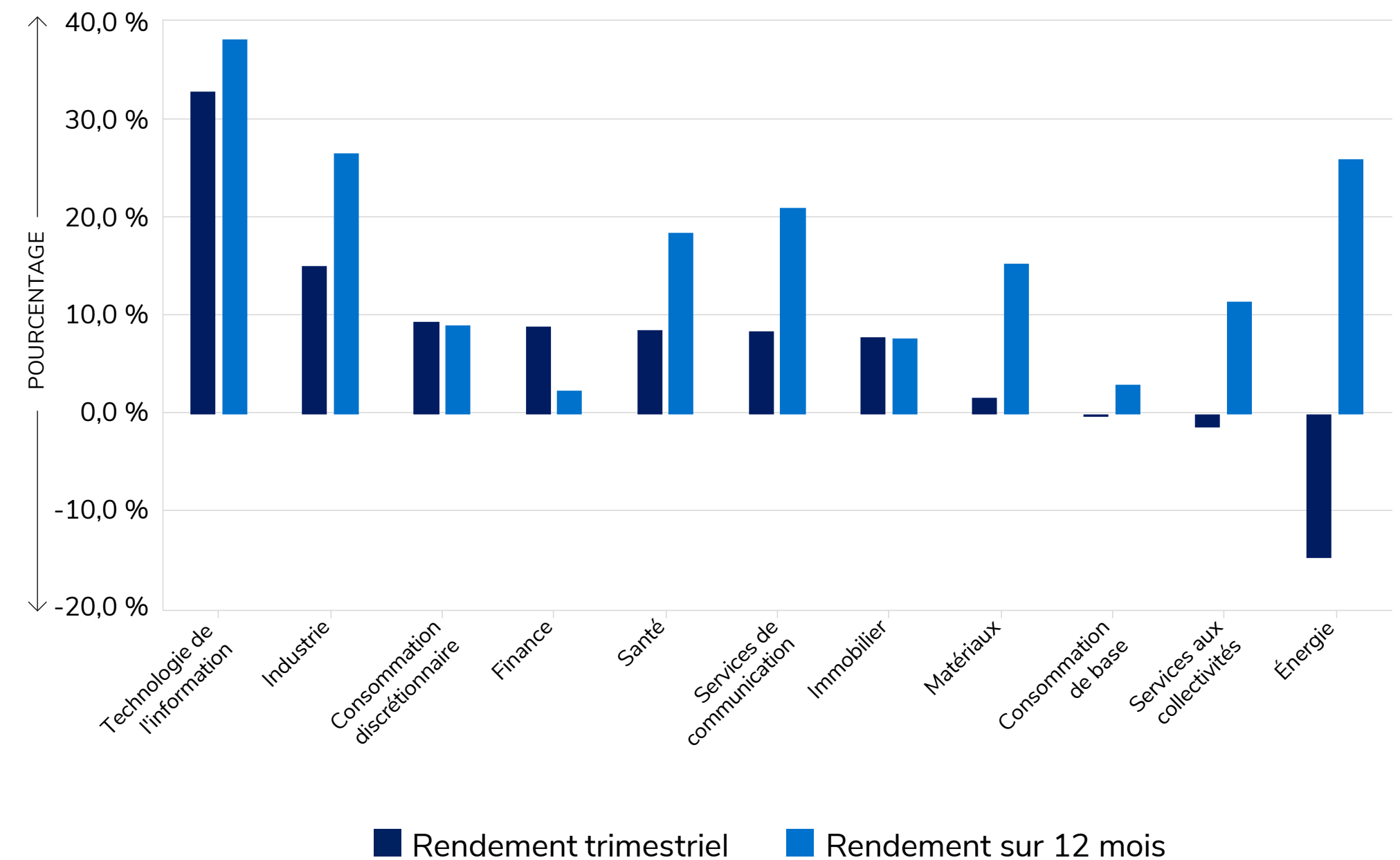


Actions américaines

Graphique 3 – Rendement de l'indice S&P 500 (USD)

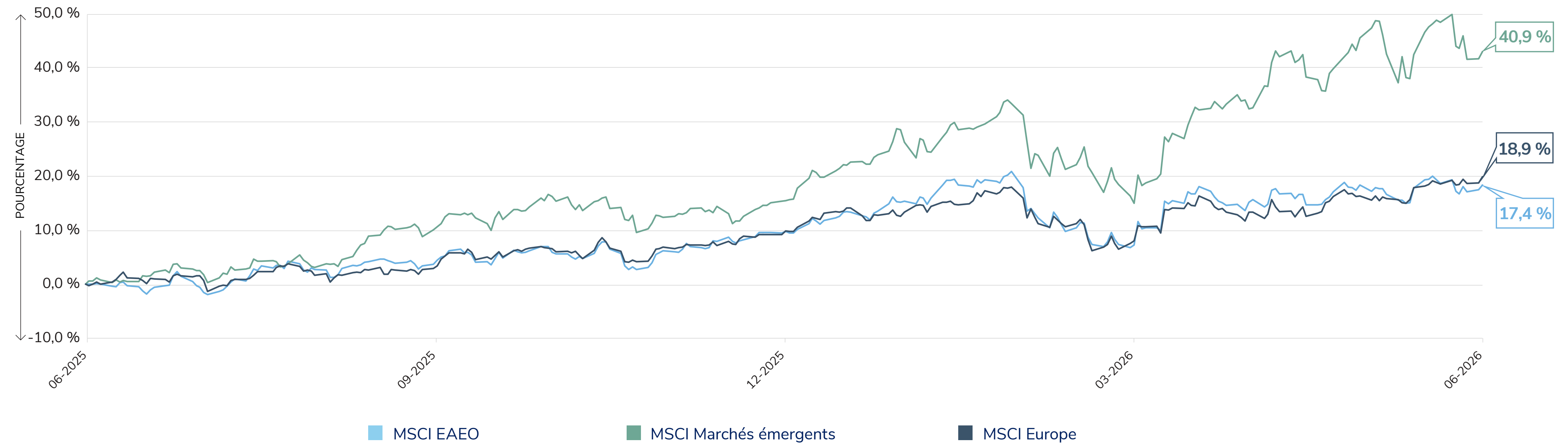


Graphique 4 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P 500



Actions internationales

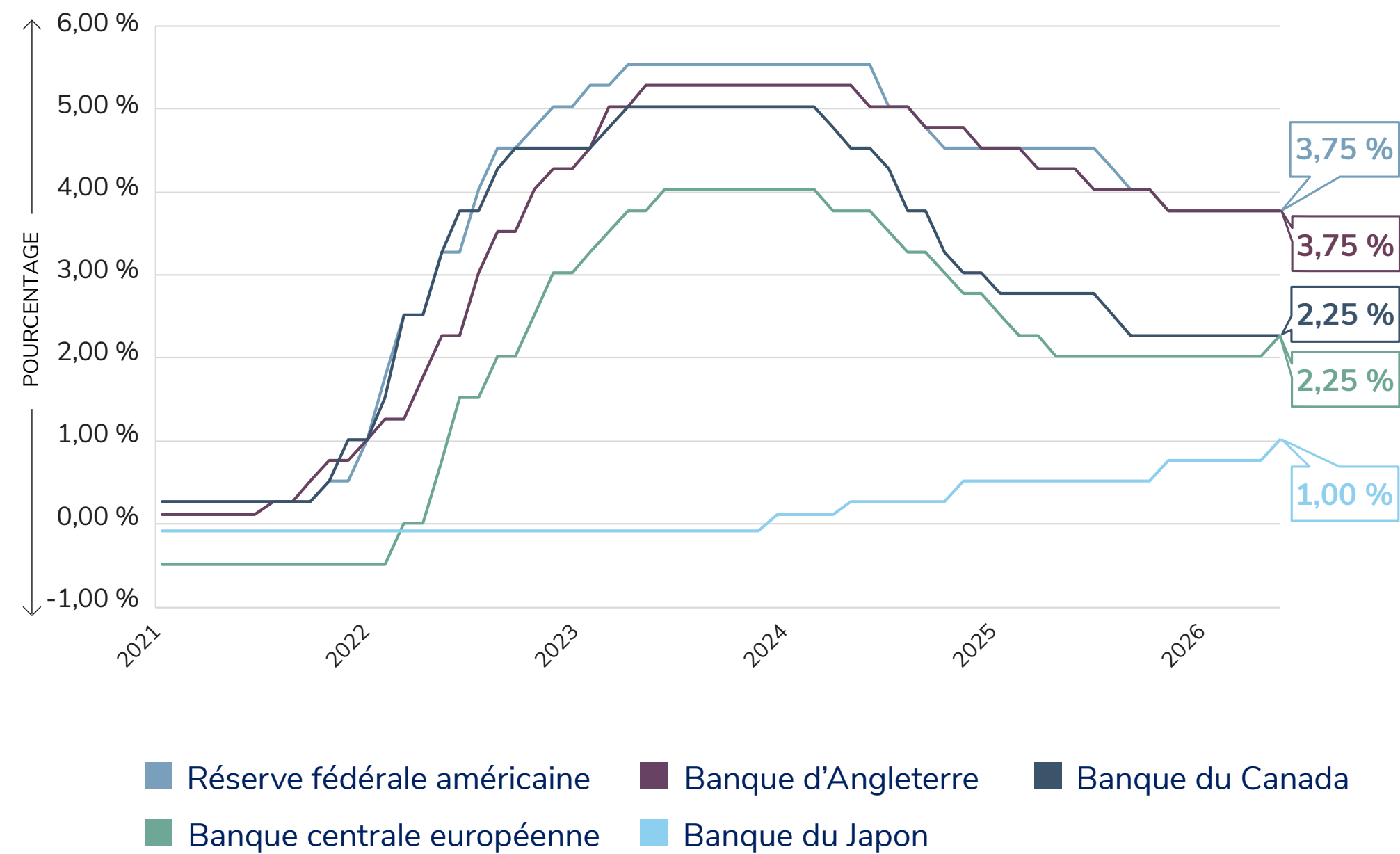
Graphique 5 – Rendement des indices MSCI Marchés émergents (USD), MSCI Europe (EUR) et MSCI EAEO (USD)



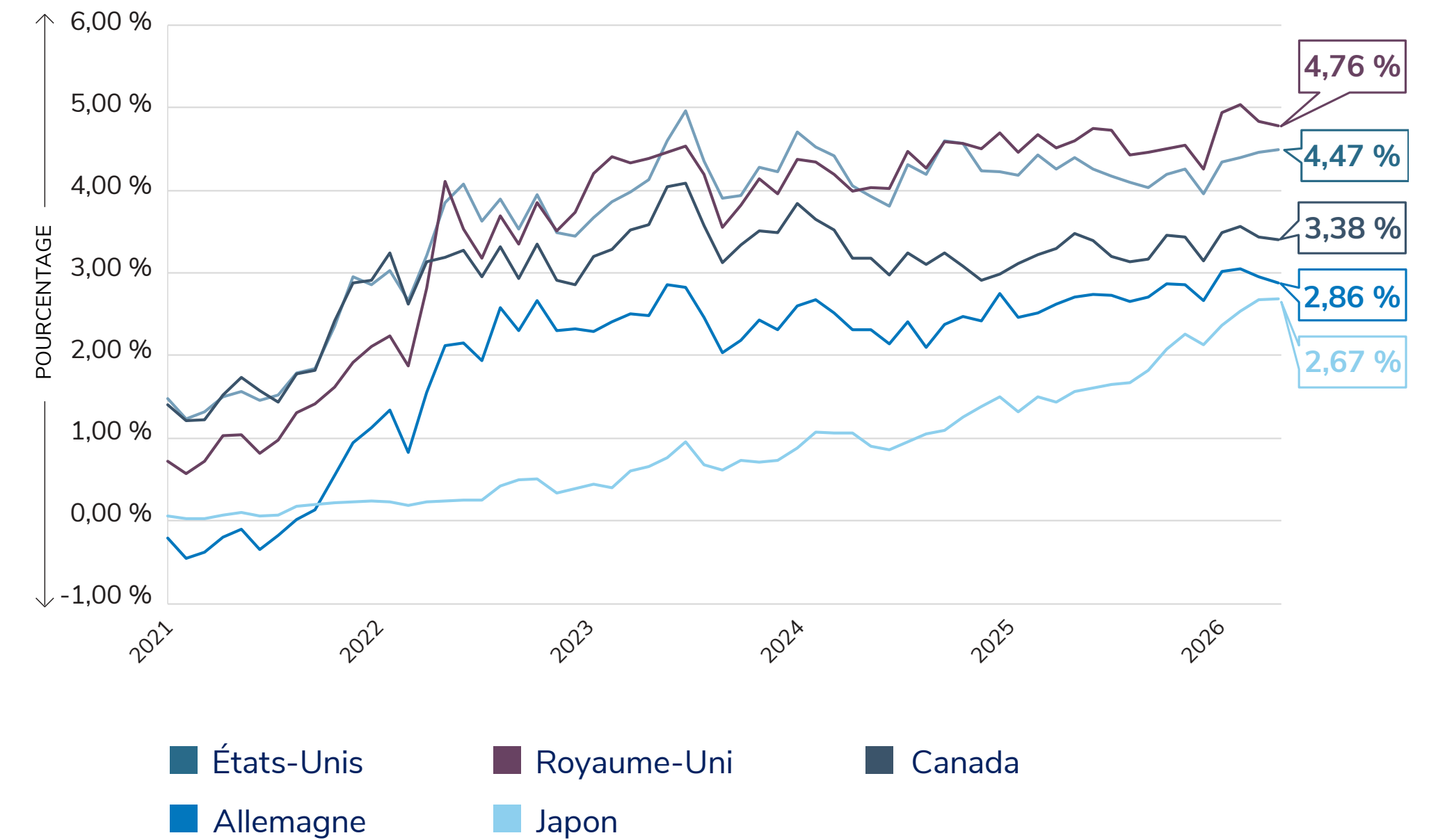
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 30 juin 2026.

Titres à revenu fixe

Graphique 6 – Taux directeurs des banques centrales



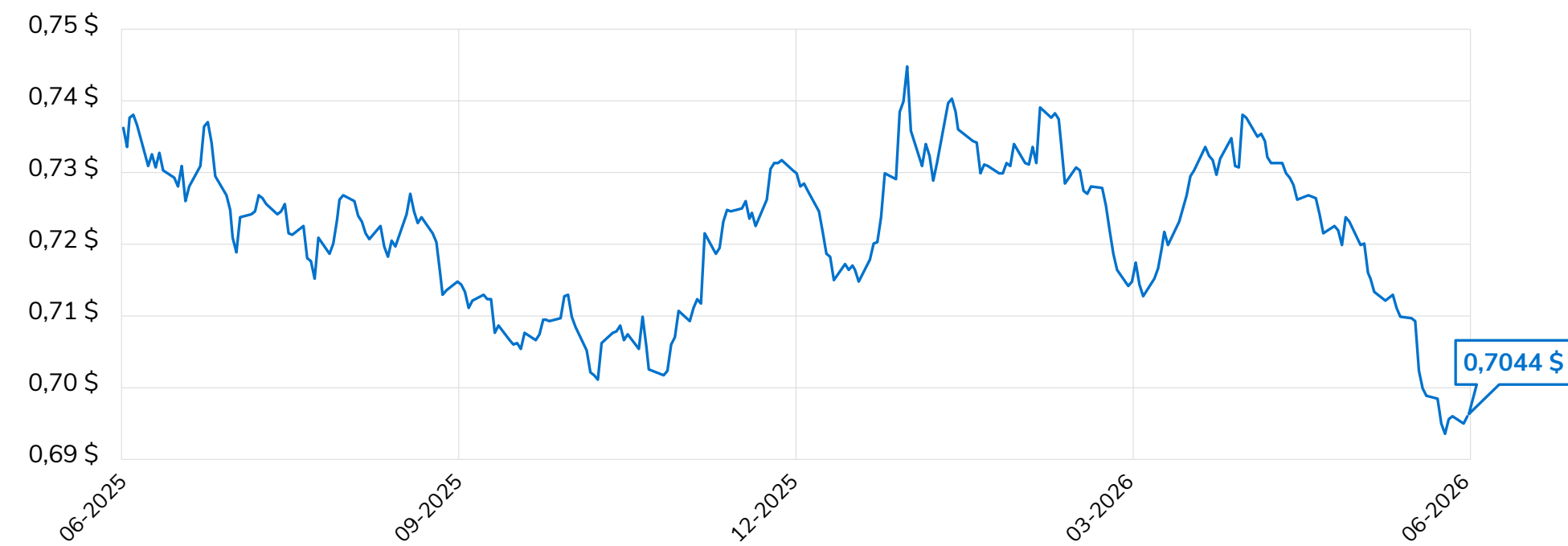
Graphique 7 – Rendements à l'échéance des obligations souveraines à 10 ans



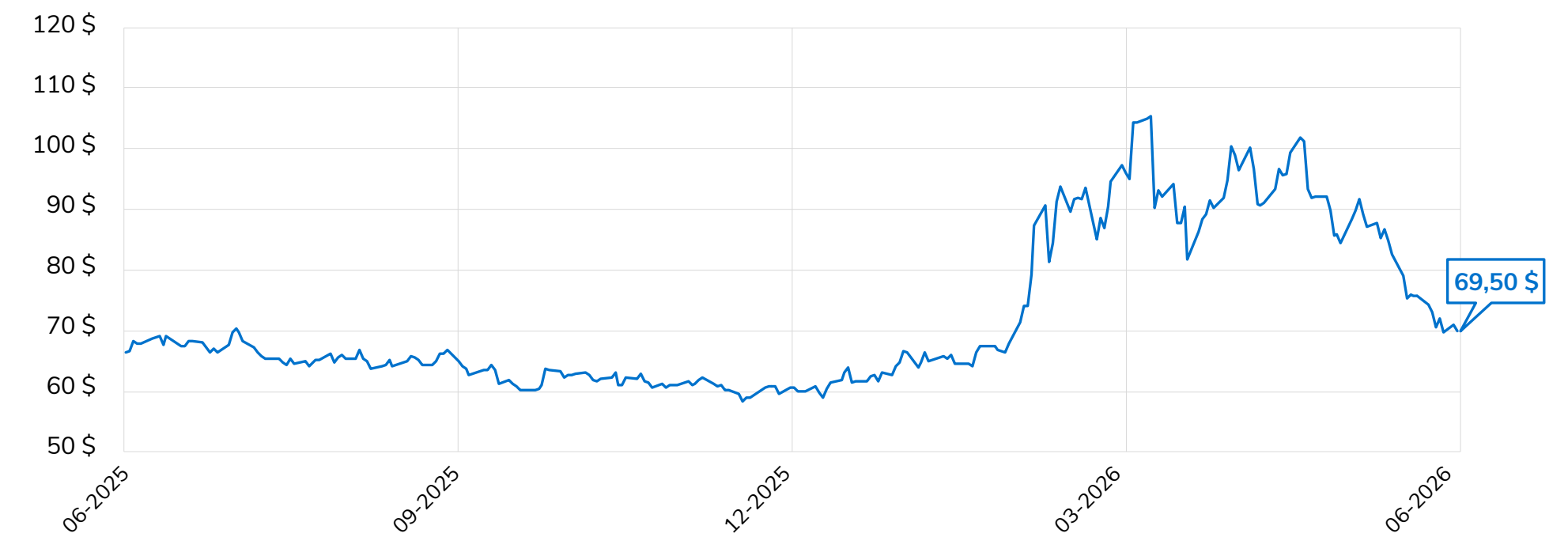
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 30 juin 2026. Cinq années précédentes.

Évolution des principaux indices de référence

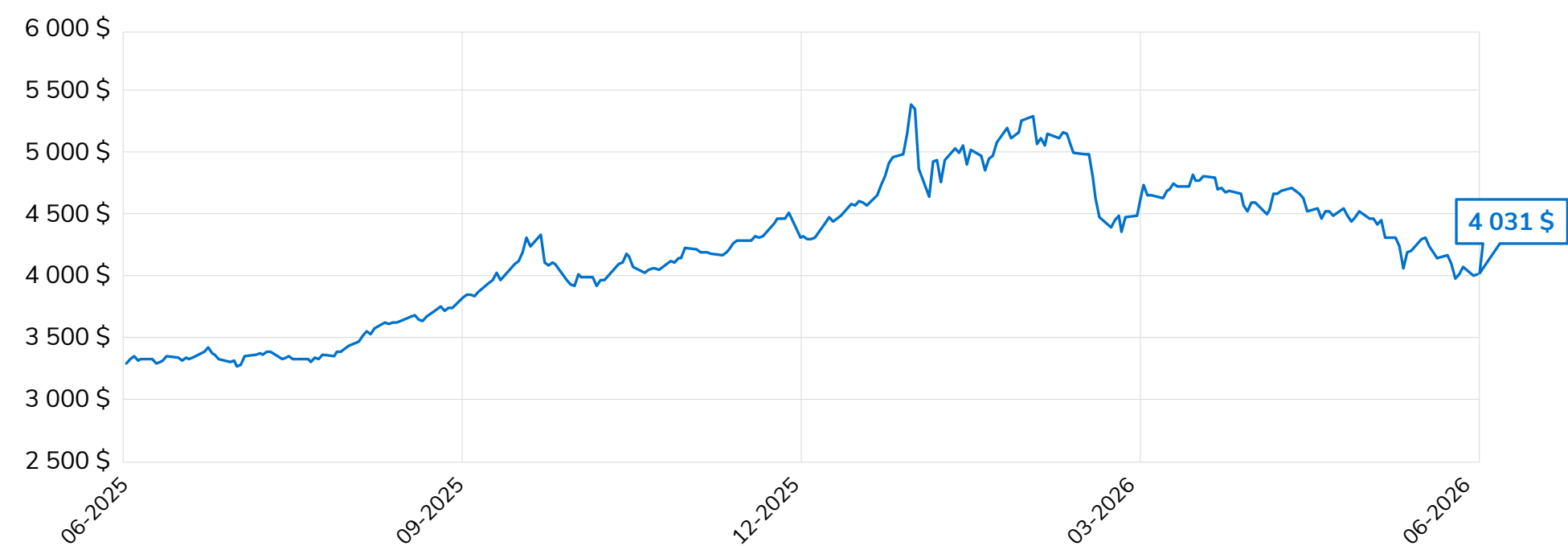
Graphique 8 – Taux de change dollar canadien/dollar américain



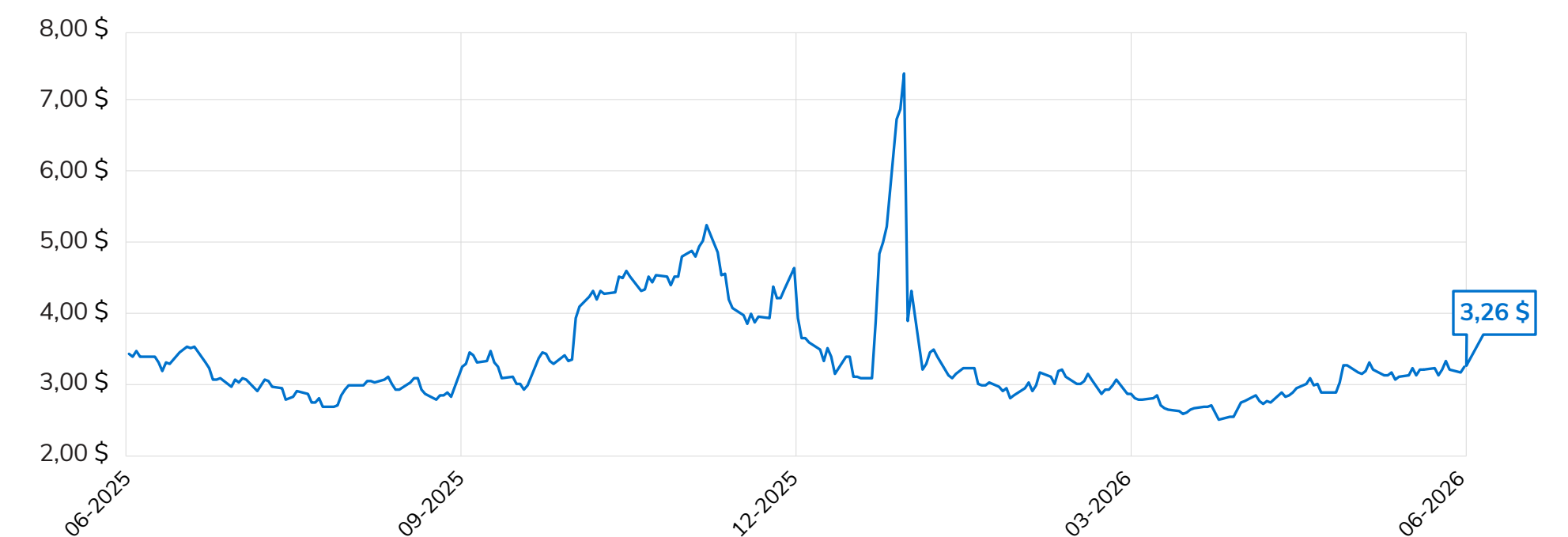
Graphique 9 – Cours du pétrole brut (WTI) en \$ US/baril



Graphique 10 – Or en \$ US/once



Graphique 11 – Cours du gaz naturel en \$ US/MMBtu



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 30 juin 2026.



Équipe Stratégie de placement d'IG

Perspectives des marchés

Les marchés amorcent la deuxième moitié de 2026 sur des bases solides. La première moitié a démontré que les risques liés à l'actualité, y compris le conflit au Moyen-Orient, les préoccupations inflationnistes et la volatilité des prix des produits de base, peuvent créer de l'incertitude sans faire dérailler les marchés lorsque les données fondamentales de l'économie et des entreprises restent intactes.

Les bénéfices des sociétés demeurent la principale source de soutien des actions. L'activité manufacturière continue de croître, les dépenses de consommation ont bien résisté et le commerce mondial s'est amélioré, ce qui crée des conditions propices à une croissance des bénéfices. Nous nous attendons à ce que ces tendances se poursuivent au deuxième semestre de l'année.

Après un premier semestre robuste, les valorisations seront moins indulgentes, et la faiblesse saisonnière, les élections américaines de mi-mandat et les attentes changeantes à l'égard des taux pourraient créer des épisodes de volatilité. Toutefois, nous considérons ces embûches comme des occasions plutôt qu'un changement de tendance.

La diversification continue de récompenser les investisseurs. Privilégier la qualité et les données fondamentales au détriment des manchettes a permis d'obtenir de meilleurs résultats.

« Les bénéfices ont alimenté cette progression, mais les valorisations dicteront la suite des choses. »

– Philip Petursson



Le présent commentaire est publié par IG Gestion de patrimoine. Il reflète les vues de nos gestionnaires de portefeuille et est offert à titre d'information générale seulement. Il ne vise pas à prodiguer des conseils de placement ni à faire la promotion d'un placement donné. Il se peut qu'IG Gestion de patrimoine ou ses fonds communs de placement, ou encore les portefeuilles gérés par nos conseillers externes, détiennent certains des titres mentionnés dans ce texte. Aucun effort n'a été ménagé pour assurer l'exactitude de l'information contenue dans ce commentaire à la date de publication. Toutefois, IG Gestion de patrimoine ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de cette information et décline toute responsabilité relativement à toute perte découlant de cette information. Les produits et services de placement sont offerts par IG Gestion de patrimoine Inc. (au Québec, cabinet en planification financière), membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. Ce commentaire pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont de par leur nature assujettis entre autres à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les résultats réels et ceux exprimés dans les présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine et IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales. ©IGWM Inc. 2026 INV2202IG_F (07/2026)